

SAINT-CYRICE

Il y a la grande Histoire, celle avec un grand « H », celle que l'on apprend dans les livres, à l'école et jusque sur les bancs de l'université. Et puis il y a l'histoire de gens ordinaires, qui n'en n'est pas moins passionnante... Ceux de St Cyrice...

La chapelle de St Cyrice (XI / XIIème siècle) est un des plus vieux édifices des Hautes-Alpes encore couverts.



HISTOIRE DE VIE DE GENS ORDINAIRES...

Un livre vient de paraître, *Ceux de St Cyrice*, monographie d'un village disparu... La sortie de cet ouvrage est l'aventure d'une rencontre, celle des auteurs, Pierre Faure et Jean-Paul Rouxel. Tous deux passionnés d'histoire, très vite ils se « reconnaissent » autour de la table du Conseil Municipal d'Etoile St Cyrice, petite commune de 34 habitants, dont ils sont tous deux conseillers municipaux. Cette commune résulte de la fusion, en 1968, de 2 communes, St Cyrice et Etoile du Château.



Pierre est plein d'interrogations sur la vie des gens ordinaires à force d'écumer les Archives Départementales. « Sous l'Ancien Régime la vie municipale était très riche, affirme t-il, cette vie communale est même plus intense qu'au XIXème siècle. » S'apercevoir au fil de ses recherches personnelles que ces communautés d'habitants avaient plus de pouvoir qu'après la Révolution, elles élisaient leur Consul (Maire) chaque année et tous les propriétaires, chefs de famille, avaient droit de vote, y compris les plus humbles, et les décisions étaient prises à la majorité des 2/3, est pour lui une révélation.

En les voyant confronter leurs opinions et leurs découvertes sur les habitants de St Cyrice, le Maire d'Etoile St Cyrice, Pierre-Yves Bochaton, leur soumet l'idée de coucher tout cela sur le papier. Pourquoi ne pas faire connaître cette histoire de la vie de gens ordinaires ? « Ni St Cyrice, ni sa communauté d'habitants n'ont jamais tenu une place particulièrement remarquable dans la vie de la région, avouent de conserve les auteurs. Ceux qui l'ont peuplé ont tous été des paysans. Cette absence d'éclat particulier nous a fourni une excellente occasion de plonger au plus près du quotidien de la vie des gens ordinaires, leurs joies, leurs peines, leurs difficultés, les raisons qui ont pu les amener à quitter un lieu auquel ils étaient pourtant attachés. »

C'est alors un travail de 2 ans qui s'entame. Pierre compulse plus de 1 200 documents d'archives : vie des gens - vie de l'Eglise (paroisse et prieuré) - le Châtelain. Cette trilogie est maintenue durant toute la partie du livre consacrée à l'Ancien Régime. Pierre transcrit les documents qu'il parcourt... + 1 000 h de besogne... Après la Révolution le livre est bâti comme une éphéméride sur la vie des gens. De petites choses sont mises en exergue comme les 10 F votés par le Conseil municipal de St Cyrice en 1920 pour le soutien au Japon après un terrible tremblement de terre.

Pierre donne son avis sur l'histoire de l'Eglise. Il est fasciné par la Porte des Morts située dans la chapelle de St Cyrice. Une porte étroite par laquelle le corps du défunt devait passer après la cérémonie pour atteindre le cimetière. Cette porte est rare dans les édifices et pourtant très symbolique au niveau des textes d'Evangelies.

Les marques des tâcherons sur diverses pierres de l'édifice sont tout aussi parlantes dans un autre registre.

Jean-Paul Rouxel replace le tout dans l'histoire monastique. 1173, procès entre les Templiers et la Chartreuse de Durbon où le Prieur de St Cyrice doit témoigner ; différents ordres passent à St Cyrice, au XVème siècle c'est l'Abbé de Lagrand qui devient le Prieur et Seigneur de St Cyrice, un Clunisien, jusqu'à ce que ce village devienne quasiment un désert...

Un témoignage sur le quotidien

En 1944 St Cyrice sera pour ainsi dire détruit par la milice. La chapelle et le village serviront de carrière aux habitants d'alentours, notamment aux Orpierrois, pour bâtir leur maison.



« Je suis admiratif par la capacité de ces gens à inventer des solutions, poursuit Pierre Faure. Ils ont des comportements très modernes alors que du haut de notre XXIème siècle on a un peu tendance à les prendre pour des bœufs !... Ils construiront des fontaines, alors que le problème de l'eau sera récurrent à St Cyrive, ils organisent la défense et la distribution des pâtures...

Ce sont des gens qui ont été obligés d'aller au-delà de leurs limites. Ils ne craindront pas de solliciter en permanence le Préfet, notamment sur les problèmes d'eau, avec lequel ils discutent d'égal à égal. Ils ne lâchent rien ! Ces gens avaient une façon remarquable de se prendre en charge au quotidien.»

Et ils sauront même jouer de mauvaise foi... Tant d'argent a été demandé, au Préfet, et reçu..., pour la construction du mur du cimetière... jamais construit... L'argent aura sans doute servi à des choses plus urgentes mais pour lesquelles les habitants avaient peu d'espoir de trouver des fonds !...



La succession des Ordres monastiques est intéressante. On y voit la main puissante de l'Eglise même dans cette zone reculée. Il existe des textes retraçant les visites pastorales, faites par l'Evêque, de 1551 à 1788, où le secrétaire du Prélat notait toutes récriminations faites par ce petit peuple, à la plume d'oie... Or ces paroissiens, payant comme tout un chacun la Dime, réclamaient un prêtre pour dire régulièrement la messe, les gens meurent sans les sacrements, les enfants ne sont pas baptisés... On leur conseille d'assister à la messe à Orpierre, « mais les vieillards, les enfants et les femmes grosses ne peuvent y aller. » L'absence de prêtre sera de tout temps un sujet douloureux pour les habitants du village. Le fonctionnement du Moulin est également révélateur d'un mode de vie. L'école, très présente, dès le XVIIIème siècle, prouve que ces paysans avaient conscience que sil leurs enfants devaient mieux s'en sortir cela passerait par l'instruction !